



## LES CORRIDORS ÉCOLOGIQUES : TRAMES VERTE, BLEUE, NOIRE, BLANCHE...ET ODORANTE !



### DES LIENS NÉCESSAIRES

Commençons par un décryptage : le mot corridor vient de l'italien *corridore*, signifiant « un passage pour courir », l'écologie quant à elle, est une science qui étudie les interactions entre les espèces, ainsi que les interactions avec leurs milieux de vie. Quand on parle de corridor écologique, on s'intéresse au lieu de passage des espèces entre deux réservoirs de biodiversité (forêt, bois, prairie, étang, rivière...) avec lesquels les interactions sont nombreuses et nécessaires. Un corridor écologique, c'est tout simplement un couloir qui relie au moins deux espaces de vie pour la faune et la flore. Plus précisément, on

Un corridor  
écologique, c'est  
tout simplement un  
couloir qui relie au  
moins deux espaces  
de vie pour la faune  
et la flore.

détaille un ensemble de corridors, appelés « trames » qui correspondent à différents milieux : trame verte (terrestre), trame bleue (aquatique), trame noire (pour les espèces nocturnes), trame brune (litière et sous-sol), trame blanche (sonore), trame odorante, etc. Ces trames ont leur fonction propre et sont indispensables à la circulation des espèces.

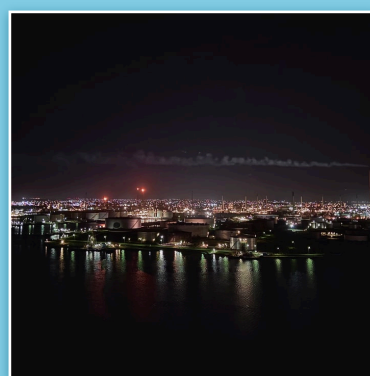
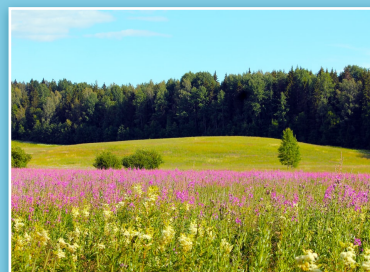
Afin de mener à bien leur cycle de vie et de répondre à leurs exigences biologiques, faune et flore ont besoin d'une surface plus ou moins grande d'une sorte ou de plusieurs sortes de milieux naturels. Imaginons un crapaud commun *Bufo bufo* qui vit dans un bois jouxtant une prairie longiligne, au bout de cette prairie, il y a un étang dans lequel le crapaud doit se rendre pour se reproduire. Le soir venu, il quitte son bois (réservoir de biodiversité), passe à l'abri des prédateurs par les hautes herbes, les tas de pierres ça et là et sous les arbustes bordant la prairie (corridor) pour rejoindre l'étang (réservoir de biodiversité). Mais au fur et à mesure des constructions d'origine humaine, *Bufo bufo* doit traverser une route, puis contourner un bâtiment, puis longer un champs de culture dite conventionnelle. Très vite, il devient bien visible pour ses prédateurs, il risque de se faire écraser par un véhicule ou encore de s'empoisonner aux pesticides. Qu'advient-il de ce crapaud, de ses congénères et du reste ? Blessures, morts prématurées, déclin de l'espèce, déséquilibre brutal ou gradué des écosystèmes dont ils faisaient partie, perte de services écosystémiques pour les humains (voir définitions en fin d'article)...

## RÉSEAUX DE POLITIQUES PUBLIQUES

Rassurons-nous et agissons car il existe des solutions pour stopper ce genre de catastrophe : on évite de nouvelles constructions, on inclut ces milieux naturels et ces corridors dans les projets, on met en place des crapauducs, écuroducs, écoponts, écoducs, banquettes, encorbellements, mares, haies pluri-strates de diverses essences locales...

Ces mesures de protection et de soutien à la biodiversité se mettent en place sur plusieurs échelles de grandeur. Au niveau de l'Etat, il s'agit d'imposer de grandes lignes directrices et de donner les moyens (financier, matériel, humain) ; au niveau Régional, on cible des objectifs dans le Schéma de Cohérence Territorial (SCoT) ; au niveau des municipalités, on inscrit des

### Focus sur différentes trames



De haut en bas : représentation de la trame odorante, vue d'ensemble sur la pollution lumineuse de la trame nocturne, paysage urbain végétalisé.

*On détaille un ensemble de corridors, appelés « trames » qui correspondent à différents milieux : trame verte (terrestre), trame bleue (aquatique), trame noire (pour les espèces nocturnes), trame brune (litière et sous-sol), trame blanche (sonore), trame odorante, etc. Ces trames ont leur fonction propre et sont indispensables à la circulation des espèces.*

projets locaux dans le Plan Local d'Urbanisme (PLU) ; au niveau des bureaux d'études environnement et assimilés, on évalue, on avertit, on recommande ; au niveau citoyen, on se réunit et on saisit toutes les solutions à portée de mains (plantations d'espèces locales, création de mare, structuration de haies, poses de passages et d'abris pour la faune, extinction des lumières, pas de circulation de nuit, pas de pesticide, contribution aux inventaires participatifs, etc.). Vous l'aurez compris, la balle est dans tous les camps !

## VISUALISER EN SCHÉMA

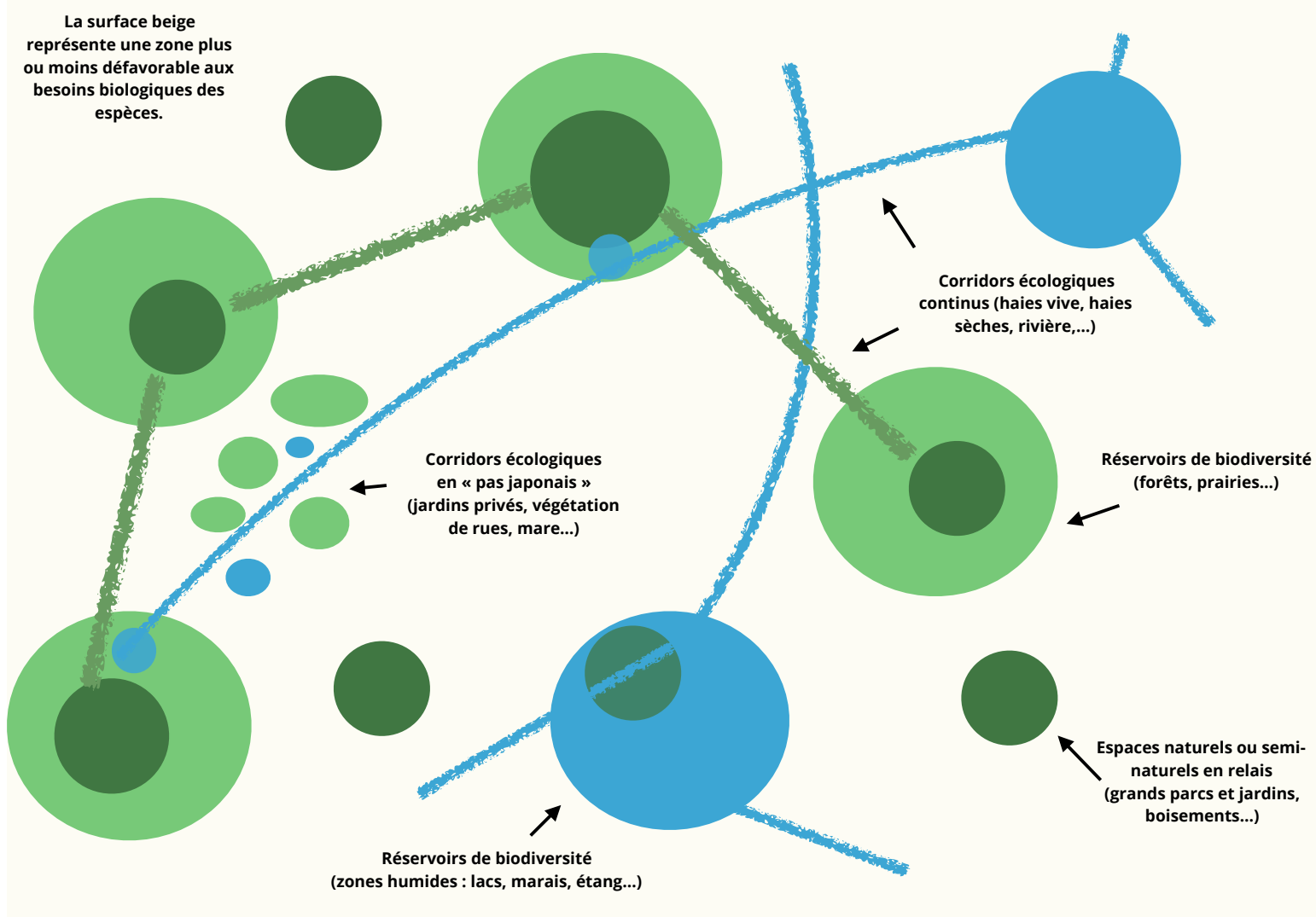


Schéma explicatif :

### Les corridors écologiques.

(Linda Pouchard pour l'association Cybèle, 2021)

## Pour aller plus loin...

### SOURCES ET DÉFINITIONS

Étude sur la [pollution lumineuse](#) de Romain Sordello (Office Français de la Biodiversité)

Site Internet de [Romain Sordello](#), ingénieur expert en biodiversité (OFB).

Changement climatique [résultat d'enquête](#) de Tela-Botanica

**Crédit photos de haut en bas** : Andrei Metelev, Harald Arlander, Duurt Delger, Ivan Lyah.

Source : Unsplash

**Rédaction et schéma** : Linda Pouchard

**ÉCOSYSTÈME** : ensemble formé par une communauté d'êtres vivants en interaction (biocénose) avec son environnement (biotope). Les composants de l'écosystème développent un dense réseau de dépendances, d'échanges d'énergie, d'information et de matière permettant le maintien et le développement de la vie. Source : Wikipédia

**SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES** : c'est un service, gratuit, rendu par la nature, qui nous permet de vivre et de faire fonctionner notre société. Ce sont toutes les contributions de la nature qui nous affectent directement. Par exemple, la pollinisation de nos arbres fruitiers et nos plantes à fleurs qui produisent nos fruits et légumes est un service (gratuit) de la nature : les insectes vont polliniser nos cultures ce qui nous permet de manger. Source : Tela Botanica